Document généré le 15 juil. 2025 16:40

24 images

Aujourd'hui

Dominic Gagnon

Numéro 165, décembre 2013, janvier 2014

Les 50 ans de l'art vidéo

URI : https://id.erudit.org/iderudit/70850ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)
1923-5097 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Gagnon, D. (2013). Aujourd'hui. *24 images*, (165), 22–23.

Tous droits réservés © 24/30 I/S, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Aujourd'hui

par Dominic Gagnon

Internet génère et inspire, plus que tout, les nouvelles formes à la base du progrès en audiovisuel. De nombreux forums permettent l'exposition du public à toutes les entreprises artisanales dans ce domaine. Ce nouveau royaume médiatique a un impact incroyable sur le monde de l'image et influence actuellement la vision du monde de nombreuses personnes. *« C'est une histoire de communauté et de collaboration sur une échelle jamais vue auparavant. Le réseau de millions de personnes du site YouTube qui reçoit 50 000 heures de vidéo par jour en est un bon exemple. Cela va non seulement changer le monde, mais aussi changer la façon dont le monde change. »* (Lev Grossman). De plus, la numérisation et la démocratisation achevée de la production vidéo ont permis d'élargir et de renouveler la base d'intérêt pour les images. Documenter et représenter ces nouvelles réalités technologiques et sociales devient un enjeu capital compte tenu des changements importants de perspective documentaire qui s'opèrent dans ces nouveaux espaces, peu explorés, de l'existence. IL FAUT ÊTRE DEUX POUR VOIR UNE IMAGE. IL FAUT ÊTRE DIX POUR ENTENDRE UNE CHANSON. Le futur fut un temps optimiste et brillant. Les machines devaient libérer l'homme des tâches astreignantes associées au travail et les guerres devaient cesser. Le racisme et le sexisme devaient disparaître, la sécurité être assurée, les richesses décuplées. Or, depuis le début du nouveau millénaire, plus précisément le 11 septembre 2001, nous entrevoyons le « futur » autrement. Les années 2000 ne sont pas à la hauteur des rêves et ambitions des générations précédentes et le « futur » semble décidément sans avenir, slogan porté jusqu'à ce jour par les mouvements punks. Le discours « No future » est désormais sur toutes les lèvres. Un sentiment de menace imminente persiste : peur de la guerre, peur de la crise économique totale, peur de la destruction de l'environnement, peur d'un conflit nucléaire et aussi peur de changements fondamentaux dans nos sociétés. Toujours, les médias veillent et certains citoyens n'arrivent plus à dormir. Zombifiés par la peur, ils errent dans l'exutoire qu'est Internet à la recherche de sens et de formes par la production d'auto-entrevues qu'ils partagent en ligne. Certains internautes sont envoûtés. Ils produisent par miroitement aux médias traditionnels du contenu pour le Web 2.0. CONTAMINATION VIRALE DE LA PEUR. Le plus souvent, un jeu de téléphone arabe s'installe par lequel tout s'amplifie, se colore, se fragmente et se discrédite plutôt que de se composer. Le désenchantement est probablement le sentiment qui définit le mieux l'état d'esprit qui anime les vidéos qui circulent, sans réel succès, sur YouTube, Dailymotion, Facebook, etc. Lorsque l'on cherche sous les mots-clefs : peur, catastrophe, attentat ou guerre, le ton est naturellement dramatique, mais on constate le même désenchantement sous les mots : économie, travail, environnement, éducation, bonheur et communauté. UNSUSCRIBE. Ces royaumes de violence sadique et d'activité masochiste ne relèvent pas du monde instinctif de la nature humaine. Dans plusieurs cas, il y a manipulation de l'opinion publique par certaines organisations qui n'hésitent pas à jouer sur les peurs collectives, voire à les susciter. Dans les systèmes totalitaires ou dans l'esclavage traditionnel, l'objet de la peur est clairement identifié. Dans les systèmes dits démocratiques où une telle menace n'est pas explicite, il importe de façonner ce que pensent les gens avec des menaces abstraites ou même virtuelles. Le mot « terreur », dans le sens de « peur-collective-qu'on-fait-régner-dans-une-population-pour-briser-sa-résistance » ; régime politique fondé sur cette peur, apparaît en 1789 (Dictionnaire de l'Académie française). L'IMAGINAIRE BLOQUÉ DE NOTRE ÉPOQUE. À l'ère d'Internet, le citoyen est parfois un complice ou un collaborateur de la machine à penser. Il se fait perroquet sans le savoir, colporte, dénonce… Dans cette perspective du pire, la toile qu'est Internet devient un piège. Les internautes agglutinés résistent, délirent et perdent le contrôle. RÉGURGITATION. La réaction est proportionnelle à l'agression. Après avoir été gavés d'informations contradictoires, ils se vident, évacuent le poison et brisent les soies qui les recouvrent. Ces internautes sont souvent considérés par leurs « communautés » respectives comme des gens monstrueux, trop imaginatifs ou manquant de sérieux. Par conséquent, ils sont dénoncés. FASCISME DÉMOCRATIQUE

POPULAIRE. *« Compte tenu du volume de contenus téléchargés sur notre site, nous pensons que c'est de loin le moyen le plus efficace pour s'assurer que l'infime minorité des vidéos qui enfreignent les règles (la diffamation, la conspiration, le matériel encourageant une conduite illégale) descende rapidement. »* (équipe de YouTube). DES RUMEURS NOIRES D'AUJOURD'HUI. X doit être une expérience dans le règne des discours et des images des autres. X doit être une vision de la police, de la censure et de l'effacement dans laquelle le pouvoir est exercé par des gens ordinaires, les uns contre les autres. X doit faire avancer les contributions individuelles. X doit créer l'image d'une communauté. X doit trouver l'unicité. X doit exploiter des lignes dramatiques, trouver des points d'ancrage, composer des lignes de fuite. La matière de X doit se taillader, se déchiqueter. Les corps et les discours doivent chuter, se redresser, convulser. Ce qui doit être découvert dans X est l'impossibilité d'une transformation plus radicale encore de l'image et des discours. X doit être cette contre-fiction qui prend d'assaut le cadre et le déborde. ONLY THE PARANOID WILL SURVIVE. Cette levée en masse d'internautes indifférenciés doit prendre à la fois l'aspect d'une révolte politique, du sursaut massif des anonymes, et d'un film de genre où les décors en feu, la lave, les bombes et les roches en fusion qui déboulent de l'enfer sont remplacés par des intérieurs de salon, de sous-sol ou de chambre à coucher. Dans les deux cas, les internautes doivent accéder à une forme de reconnaissance sociale en tant que groupe. Loin d'une vision du W.W.W. comme corps social totalement dégénéré, à la corruption déjà achevée, X doit simplement convoquer à la réflexion. Ces sujets doivent constituer une présence massive, permanente et têtue qui insiste dans le cadre et qui refuse d'être écartée du champ. De la prise d'image traditionnelle il ne doit rester que ce cadre, sorte de viseur-écran.

RÉFÉRENCES LIBRES.

Michel Foucault, « Des espaces autres. Hétérotopies ». Conférence au centre d'études architecturales, 14 mars 1967, paru dans *Architecture, Mouvement, Continuité*, n° 5, octobre 1984, pp. 46-49. Interview with Lev Grossman – *Codex* Harcourt Trade Publishers. Noam Chomsky, *Necessary Illusions : Thought Control in Democratic Societies*, South End Press (1er juillet 1999), ISBN 978-0-89608-366-0. Film scientifique pédagogique [archive] intitulé *Le Fil de la communication chez les araignées* de 15 minutes daté de 1988, réalisé par Bertrand Kraft. Peter N.Witt & Jerome S. Rovner, *Spider Communication: Mechanisms and Ecological Significance*, Princeton University Press – 1982. Matossian, Mary Kilbourne, *Poisons of the Past: Molds, Epidemics, and History*. New Haven : Yale, 1989 Réédition août 1991, ISBN 0300051212. Clit, Radu – La terreur comme « passivation », *Topique*, 81, p. 137-150, 2002. Clit, Radu – *Cadre totalitaire et fonctionnement narcissique*, Paris, L'Harmattan, 2001

HOAX_CANULAR (2013) de Dominic Gagnon